

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(Février-mai\) : Trois billets de François à Dorothée, alors qu'ils sont tous deux à Paris](#)[Item](#)[\[Paris\], Jeudi 15 février 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

[Paris], Jeudi 15 février 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Bibliothèque](#), [Discours du for intérieur](#), [histoire](#), [Littérature \(Politique\)](#), [Mémoires \(Ouvrage\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-02-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitOn n'a pas à la bibliothèque de la Chambre des députés, l'édition des Mémoires de Sully que j'y ai demandée.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°118/155-156

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 263, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- non transcrite

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription

On n'a pas, à la bibliothèque de la Chambre des Députés, l'édition des Mémoires de Sully que j'y ai demandé. Celle que je pourrais vous faire envoyer n'est pas lisible pour vous. On me promet, l'autre pour Mercredi prochain. Je vais faire dire qu'on l'apporte chez vous. Adieu ; vous êtes à Longchamp, triste, j'espère, j'en suis sûr. Moi, je pars dans une demie-heure, triste aussi. Je voudrais vous envoyer autre chose que de la tristesse. Je voudrais vous envoyer de la joie, pourvu qu'elle ne vient que de moi. Je me permets l'égoïsme avec vous. J'en ai le droit. Il faut bien que je me le permette. Il ne servirait à rien de me le défendre.
Adieu. G.

Jeudi 5 h. 1/4.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), [Paris], Jeudi 15 février 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-02-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1681>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 15 février 1838

Heure5 1/4

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 25/05/2025

On n'a pas, à la bibliothèque
de la Chambre des Députés, l'édition de Mémoires
de Dullé que j'y ai demandée. Celle que je
pouvais vous faire envoyer n'est pas livrable
pour vous. On me promet l'autre pour
Mardi prochain. Je vais faire dire qu'on
l'apporte chez vous. Adieu, vous êtes à
Longchamp, triste, j'espère, j'en suis sûr. Moi,
je pars dans une demi-heure, triste aussi.
Je voudrais vous envoyer autre chose que de
la tristesse. Je voudrais vous envoyer de la
joie, pourvu qu'elle ne vint que de moi. Je
ne permets l'égoïsme avec vous. J'en ai le
droit. Il faut bien que je me le permette. Il
ne servirait à rien de me le défendre. Adieu.

Jeudi 5 h. 1/4